

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1530

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chère lectrice, cher lecteur,

Le 30 juin prochain, la librairie L'Inédite cessera ses activités, après trente ans d'existence...

Toujours soucieuses de valoriser les écrits féminins et féministes, nous avons beaucoup apprécié la collaboration avec L'Emilie et la remercions chaleureusement de nous avoir accueillies régulièrement dans ses pages.

Et, en espérant que vous avez eu du plaisir à découvrir nos coups de cœur, nous vous donnons rendez-vous pour d'autres projets, pas encore dévoilés.

Les Inédites



Laurence Cossé
Au bon roman
Roman
Gallimard, 2009 / 496 p. / Fr. 44.70

On ne pouvait rêver meilleur roman pour terminer l'aventure de L'Inédite que l'histoire d'une librairie au nom bien trouvé: «Au bon roman».

Georg, un libraire passionné de romans s'associe à Francesca, une lectrice qui partage ses goûts et va investir sa fortune dans la réalisation d'un rêve commun: ne vendre que des «bons romans», français ou traduits, actuels ou anciens. Le local est trouvé à Paris, quartier de l'Odéon, un rêve! Pour établir la liste de base qui doit constituer le fonds de commerce, ils constituent un comité de huit écrivains, dont l'anonymat sera préservé, invités à proposer six cents titres chacun. Ivan et Francesca s'accordant le droit d'y ajouter certains livres incontournables à leurs yeux. La liste sera régulièrement actualisée et il sera possible de commander des titres n'y figurant pas, directement au magasin ou sur internet: nos libraires sont des rêveurs mais vivent avec leur temps!

Dès l'ouverture, une rentrée de septembre, le succès est immédiat et va grandissant. Mais, certains auteurs sont vexés de ne pas figurer sur la liste et le succès suscite jalousie et malveillance: campagne de presse et d'affichage, attaques sur le net dénoncent un élitisme suspect; les accusations sont sérieuses et le mot de fascisme est prononcé! Mais plus grave encore, trois des membres du comité sont victimes d'agression. Une enquête menée par un commissaire lettré va débrouiller cette sombre histoire!

On ne saurait dévoiler toute l'intrigue du roman. Relevons que la meilleure partie du livre est la plus technique, qui décrit l'établissement du fonds. C'est très bien documenté: circuit du livre, distribution des nouveautés, recherches d'anciens titres parfois épuisés, publicité etc. L'argent est le nerf de la guerre et les bonnes idées ne suffisent pas à faire tourner une affaire! Pour l'anecdote, dévoilons quand même qu'Ivan Georg, resté seul dans l'aventure recourra pour sauver la librairie à la constitution d'une coopérative! Comme quoi...

Marianne Perrenoud



Mariette Sineau
La force du nombre: femmes et démocratie présidentielle
Essai
L'Aube, 2008 / 203 p. / Fr. 34.80

Depuis une dizaine d'années, Mariette Sineau, docteure en science politique, dirige le Centre de recherches politiques au CNRS et à Sciences Po. Elle a publié nombre d'ouvrages sur les liens particuliers des Françaises avec la citoyenneté, la parité, l'historique de leur difficile accès au vote, puis au pouvoir.

Une évidence: l'électorat féminin français dépasse de trois millions celui de leurs compatriotes masculins. Mais cette majorité est-elle favorable aux candidates, lorsqu'elles briguent la magistrature suprême? C'est la question que se pose l'auteure dans son essai consacré à l'analyse sous microscope de la campagne présidentielle de 2007. Pour la première fois, une candidate à la Présidence de la République a réussi à franchir la barrière du second tour, c'est un événement marquant dans l'histoire de la démocratie de nos voisins. Avec minutie et une grande impartialité, la politologue scrute l'itinéraire des citoyennes de l'Hexagone depuis leur tardive accession au droit de vote en 1944, leurs espérances lors du passage de l'élection présidentielle au suffrage universel, jusqu'au parcours fulgurant de Ségolène Royal, madone des sondages qui laissait place à tous les rêves. Mais quelles furent les causes de son échec?

Le Français moyen, certes, est misogyne d'instinct. Les éléphants du parti socialiste se sont fait un plaisir de semer les peaux de bananes sur tout le parcours de la candidate choisie par leurs militants; quant à son adversaire on ne peut l'accuser de «faire dans la dentelle». Mais la question qui se pose à nous est cruciale: les électrices ont-elles soutenu cette candidature féminine? Mariette Sineau en doute fort, après avoir scientifiquement étudié les réactions politiques des votantes par tranches d'âge, milieu socioprofessionnel, situation de famille... Les conclusions ne sont guère à l'honneur de la solidarité féminine, ni du progrès dans les mentalités au sujet de la distribution des rôles.

Monique Ferrero



15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com
lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00



Peggy Sastre
Ex utero:
pour en finir avec le féminisme
 Essai
 La Musardine, 2009 / 176 p. /
 Fr. 27.70

Etre prostituée, c'est génial, le viol est un phénomène naturel, l'inceste n'a rien de traumatisant et la pornographie sert la cause des femmes. Vous en voulez encore? Les féministes, toutes tendances confondues mais surtout les Chiennes de garde qui en prennent pour leur grade, sont insupportables à force de vouloir penser pour les femmes dans leur ensemble alors que pour Peggy Sastre, seul compte l'individu puisque le dessein de ce livre est précisément «d'envisager une sortie du collectif».

Qui est Peggy Sastre ? Une jeune philosophe, bientôt trentenaire, darwinienne à fond la caisse et dont le projet existentiel consiste à libérer les femmes de leur fonction reproductrice afin que chacune puisse individuellement vivre sa sexualité comme bon lui semble, en dehors des carcans moralistes religieux, féministes ou scientifiques. Permettre, voire imposer la liberté de cul, en quelque sorte, comme a été imposée auparavant la liberté de culte.

Ce livre doit nous faire réfléchir non pas tant par son contenu que par sa virulence contre les féministes de tout poil. L'auteure le dit elle-même: son livre est né de la frustration de ne pas se reconnaître dans les théories qu'assèment les féministes «officielles», incapables de reconnaître que «les femmes ne sont pas biologiquement les égales des hommes».

Même s'ils ne sont pas aussi virulents contre les féministes, les ouvrages de cet acabit fleurissent depuis quelque temps, avec des théories plus ou moins fumeuses à la clé, mais qui doivent quand même interpeller les femmes qui se réclament du mouvement féministe. Le phénomène de *backlash* si bien décrit en 1991 par Susan Faludi est maintenant essentiellement féminin. En témoigne peut-être la fermeture de la dernière librairie féministe de Suisse.

Martine Chaponnière



Gisèle Halimi
Ne vous résignez jamais
 Témoignage
 Plon, 2009 / 245 p. / Fr. 43.10

Gisèle Halimi, la grande féministe, la grande avocate du droit à l'avortement, vient de fêter ses 80 ans (le 27 juillet 2007) et repense à son parcours de vie, suite à la question d'une jeune femme: «*Mais vous, personnellement, comment êtes-vous devenue féministe?*» «*C'est parce que ma souffrance de fille m'asphyxiait que je devins, instinctivement d'abord, féministe*». Née fille au grand désespoir de son père dans une famille modeste et traditionnelle, dans un pays colonisé, la Tunisie, elle a dû se battre pour s'imposer dans sa famille, réaliser son désir d'étude et d'indépendance, refuser la résignation proposée.

Remontant le temps pour s'arrêter aux événements marquants de sa vie, elle raconte autant ses luttes personnelles que professionnelles et politiques, toutes marquées par la rage de vivre librement, pour elle et pour les autres. Si sa vie familiale avec ses trois fils est finalement harmonieuse, si sa vie professionnelle a été brillante et jalonnée de succès (le droit à l'avortement, la reconnaissance du viol comme crime), sa vie politique a été plus difficile. Elle ne nous cache pas ses difficultés au Parlement quand elle fut élue sur la liste socialiste, sans adhérer au parti, ni les luttes internes des féministes sur des sujets comme la prostitution et la parité. Mais ses échecs n'ont entamé ni ses forces, ni ses convictions. Elle persévère dans sa ligne de conduite: choisir la cause des femmes.

«Le meilleur de l'Europe pour les femmes» est son dernier projet auquel elle consacrait encore un livre en 2008¹. Dans les vingt-sept pays membres de l'UE, elle a cherché les lois les plus favorables aux femmes, afin d'instaurer un droit unique – le meilleur – pour elles. Infatigable, jamais résignée, toujours féministe, Gisèle Halimi. Et faisant confiance aux jeunes: «Nous leur laissons un matériau important, des acquis, des écrits. Enfin, l'expérience toujours renouvelée du handicap féminin et des actions pour le supprimer. A elles de désigner les nouveaux enjeux.»

Maryelle Budry

¹La clause de l'Européenne la plus favorisée, Des femmes, 2008

responsables de rédaction
 Anne-Christine Kasser-Sauvin
 et Marianne Perrenoud

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition	Nom
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	Prénom _____
_____	_____	_____	_____	Adresse _____
_____	_____	_____	_____	NAP _____ Localité _____
_____	_____	_____	_____	Tél _____ e-mail _____
				Date _____
				Signature _____

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: *l'Inédite*, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève